



## *Commission Administrative Locale N°3*

**23 juin 2016**

Madame la Présidente,

Au lendemain du second tour des élections législatives qui ont été marquées par un fort taux d'abstention et de la formation d'un gouvernement Édouard PHILIPPE bis, force est de constater que ce nouveau gouvernement dispose d'une large majorité. Mais sa légitimité est faible pour mener des réformes d'envergures, surtout au regard des méthodes affichées et affirmées telles les ordonnances et l'absence réelle de concertation qui contribuent à un affaïssement démocratique.

On constate déjà dans les annonces gouvernementales qu'il y aura bien continuité dans le changement... mais cela se traduit plus par une accélération dans les intentions politiques que par un inflexionnement.

Au milieu de tout cela, le rôle que joue la DGFIP intrigue : elle ne fait pas qu'accompagner les réformes, elle les provoque voire les précipite.

Les agents ressentent fortement ce rôle moteur de l'administration, et ils dénoncent justement le rythme des réformes comme le démontre l'enquête sur le bilan social. Un élément devrait alerter la direction générale : le ressenti affirmé par les cadres sur le travail qu'ils accomplissent dans un sentiment d'urgence.

Nous subissons chaque jour les méfaits des suppressions massives d'emplois, des restructurations et de la réduction des moyens. Nos garanties disparaissent (suppressions de certaines RAN, modifications des règles de mutations...), notre régime indemnitaire est mis à mal par la rémunération au mérite et la mise en œuvre du RIFSEEP.

Concernant cette CAP : la CGT Finances Publiques dénonce une de fois de plus la pénurie d'agents dans les services.

Les chiffres communiqués par l'administration centrale confirment la désastreuse situation de l'emploi en catégorie C avec un sous-effectif de 1495,8 agents

Comment faire fonctionner les services dans ces conditions?

Les réponses apportées par la DGFIP sont inacceptables : abandon de pans entiers de missions, fusions des services, fermetures de sites.

Les agents subissent au quotidien les conséquences des suppressions d'emplois : stress, souffrance au travail et difficultés croissantes à accomplir les missions dans un contexte de sous effectif permanent.

Si l'administration recrutait à hauteur des besoins des services, de nombreux agents, dont certains se trouvent en grande difficulté, ne seraient pas «bloqués» sur leur résidence actuelle et auraient obtenu leur mutation.

Pour la CGT, les agents n'ont pas à subir les mauvais choix de gestion de l'administration en matière de recrutement et une fois de plus, l'administration anticipe les suppressions d'emplois à venir.

Nous constatons à la lecture des documents que si des mutations ont bien été prononcées, pour autant, notre département, comme de nombreux autres, va rester déficitaire.

Au 1<sup>er</sup> septembre 2017 notre département présentera un déficit de plus de 67 agents avec des pics à Boulogne -12 , Montreuil -10, Lens-9, Arras -8 et Béthune -8 ...

**Même si dans l'ensemble nos collègues obtiennent satisfaction, nous ne pouvons donc être satisfaits par ce mouvement.**

Nous sommes bien loin de notre revendication que toutes les vacances soient pourvues dès lors que le poste est demandé par un agent.

La CGT Finances Publiques revendique l'arrêt des suppressions d'emplois et le recrutement d'agents à hauteur des besoins réels. Cela permettrait non seulement d'améliorer la situation, de plus en plus inquiétante, des agents et des services mais aussi de donner des possibilités de mutation à des collègues qui attendent depuis plusieurs années.

Concernant le fonctionnement des CAP locales dans le département, la CGT Finances Publiques revendique que le projet de mouvement des CAP locales soit publié sur Ulysse 62, dans la semaine qui précède chaque réunion, comme cela se fait au niveau national et dans le département voisin du Nord. Cela aurait comme avantage de mettre l'ensemble des organisations syndicales sur un même pied d'égalité et surtout d'éviter certaines dérives...

**L'élu CGT Finances Publiques**

**David WANAVERBECQ**